

L'ANIMATION

Ce mémo partage quelques 'trucs' destinés à qui voudrait s'adonner à l'animation de randonnées.

Avoir envie

Avoir envie de mener une activité est essentiel pour y prendre du plaisir et vouloir recommencer. Faites-le pour vous avant de le faire pour les autres.

Développer une compétence en animation rend autonome : on en bénéficie personnellement durant ses propres loisirs. C'est aussi un défi à se lancer : j'en suis capable.

Animer des sorties répondant à vos préférences (distance, allure, paysages) permet de vous les offrir ainsi qu'à vos amis et facilite vos centres d'intérêts connexes (santé, patrimoine, botanique, ...).

Si vous êtes de nature généreuse, vous éprouverez du plaisir à proposer des activités à un groupe, et à contribuer à ce que l'association perdure.

Seul ou accompagné

Un randonneur n'ayant pas l'habitude d'animer peut trouver réponse à la plupart de ses questions en quelques journées de partage avec une personne plus expérimentée.

N'hésitez pas à demander directement à la personne visée de vous accompagner, pour une mission particulière ou plus durablement. Fonctionner en binôme a l'avantage d'être convivial et sécurisant. Certains conservent ce mode même quand l'animation n'a plus de secret pour eux.

La responsabilité d'un événement n'est toutefois portée que par une seule personne.

La carte : solution numérique

Animer nécessite de disposer d'une carte couvrant un peu au-delà du territoire parcouru.

En France, le format IGN à l'échelle 1/25000 est le plus lisible et le plus détaillé, il trace notamment les itinéraires balisés de la FFRP.

La solution numérique a tendance à supplanter la carte papier grâce à ses nombreux avantages : Grâce au format normalisé .gpx, elle facilite le partage, l'acquisition de tracés et la création de nouveaux parcours.

Elle mentionne votre position et votre orientation sur la carte en cours de randonnée, elle est moins encombrante à la maison, les cartes sont plus à jour, ...

Cette solution requiert un smartphone dont la batterie tient durant toute l'activité et une application de randonnée, que l'on pourra choisir en particulier selon les critères suivants :

- facilité à éditer ses propres parcours. Ce critère donne un avantage aux applications installables aussi sur ordinateur où il est plus commode de tracer un parcours que sur un smartphone ;
- possibilité de télécharger un parcours sur son mobile : une carte téléchargée est aussi accessible en zone blanche, de plus l'autonomie du portable s'en trouve accrue ;
- les fonds de cartes proposés (IGN, OpenStreetMap, ...), les pays couverts, le tarif d'abonnement (généralement contenu à une trentaine d'euros / an).
- la possibilité d'historiser la trace de tout parcours, ...
- la richesse du stock de parcours publiés d'autres utilisateurs de l'application sur votre zone géographique d'intérêt et la commodité des filtres permettant de les choisir. A noter que les parcours partagés sur la rando-thèque de l'association sont accessibles à tous et répondent particulièrement bien aux besoins au sein de l'association.

Les applications utilisées au sein de l'association sont : Sitytrail (Pascal), Openrunner (Bernard), ViewRanger devenu OutdoorActive (Daniel, Sébastien), ...

La carte : solution papier

La carte papier pallie aux impossibilités d'usage liées à un dysfonctionnement d'appareil.

Il est alors nécessaire de l'orienter comme le terrain afin de les comparer plus facilement, ce que l'on peut généralement faire en regardant le territoire, qui en Île-de-France fourmille de points de repère, souvent bien signalés, ou en s'aidant du soleil qui donne une orientation approximative (à Paris, il indique le sud vers 13h50 en horaire d'été, vers 12h50 en horaire d'hiver).

Une boussole peut se révéler utile quand on est sans soleil et sans repères : la poser horizontalement sur la carte que l'on tourne jusqu'à ce que l'aiguille 'nord' se superpose à la direction nord de la carte, matérialisée par ses lignes noires verticales. Un smartphone inclut le plus souvent une appli boussole.

Processus

Le [règlement intérieur](#) précise deux conditions requises par l'association pour devenir animateur.

PRÉPARATION D'UN PARCOURS

Rando-thèque de l'association

La rando-thèque de l'association est riche de nombreux tracés répondant bien à nos besoins (en IDF, de gare à gare, distance, déjà emprunté donc à priori praticable) et est accessible à tous.

La façon la plus simple et la plus sûre de débiter l'animation est de copier un parcours déjà réalisé au sein de l'association pour le rejouer.

Les tracés sont publiés en divers endroits de notre site, sous format .gpx ou imprimable :

- la [rando-thèque](#) (commande en bas de page accueil) est organisée par gare de départ, avec une recherche par mot-clé (généralement la gare de départ ou d'arrivée de la rando).
- le [journal](#) publie de nombreux parcours par ordre chronologique de réalisation,
- parfois un lien vers le parcours figure dans le [programme](#) lui-même.

Parcours inédits

Pour satisfaire votre curiosité et proposer des parcours inédits, vous ressentirez certainement l'envie de tracer des itinéraires sur mesure.

Un chemin balisé (GR, GRP, PR) est plus fiable qu'un chemin non balisé, mais rien ne garantit qu'il est praticable (végétation, inondation, ...).

Les clôtures ne sont pas cartographiées mais peuvent neutraliser de grands domaines privés.

L'accès à certains chemins noirs peut être impossible ou interdit.

Reconnaissance

La reconnaissance peut être initiée chez soi où la lecture du tracé permet déjà d'identifier les changements de direction et les points d'intérêt du parcours.

Si c'est un tracé que vous n'avez encore jamais emprunté, la reconnaissance vous permet d'estimer si vous avez envie de le proposer à un groupe, éventuellement après ajustements ponctuels.

Une reconnaissance in situ apporte tous les éléments pour être en confiance quand on guide un groupe, elle permet :

- de vérifier l'absence de modification du paysage depuis la publication du tracé (coupure par une voie rapide ou autre obstacle, interdictions d'usage, ...)
- de localiser des endroits de pauses ;
- d'estimer l'adéquation du tracé aux conditions prévisibles (végétation, météo, ...).

SUIVI D'UN PARCOURS

Légende

Le suivi d'un parcours nécessite de connaître la [légende d'une carte IGN 1/ 25 000](#).

Suivi d'un parcours

Pour suivre un parcours :

Du début à la fin, aller jusqu'au carrefour suivant. (*)

() Encore plus simple qu'une recette Simplissime !*



Exemple :

Prendre vers le sud la rue qui longe les rails, jusqu'au passage à niveau (~100 m)

Traverser la voie ferrée. Aller jusqu'à la 1^{ère} intersection avec un chemin sur la gauche (~200m)

Prendre ce chemin jusqu'à la 1^{ère} route du village (~25')

Tourner à gauche, aller jusqu'à l'intersection (~100 m)

Tourner à droite puis, ayant observé que la route vire à droite à 200m, viser directement le carrefour suivant le haras (<10')

Prendre la branche de gauche (sur le PR, montée direction nord-est) jusqu'à croiser la route (20').

Ces décisions ont été suffisantes pour marcher 4 km (une heure).

Entraînement à la lecture de carte

Le programme publie parfois le lien vers la trace d'un futur parcours.

Cela permet à qui le veut de s'entraîner à la lecture de carte en conditions réelles :

- avant le départ, télécharger le parcours dans son application de randonnée ;
- le jour J, jouer à s'orienter.

Aléa

La gestion d'un aléa est d'autant plus simple que sa résolution est anticipée.

Les situations délicates sont peu nombreuses et généralement bénignes, mais variées.

Leur résolution fait partie de l'intérêt d'être animateur.

Au début, ne pas hésiter à demander à un ancien de vous accompagner. Tel un joker, il vous aidera à vous sortir d'éventuelles situations délicates.

Dans la semaine précédant l'activité, vérifier l'état prévisionnel de [circulation de vos trains](#).

Vous verrez ainsi si votre proposition peut être maintenue.

La veille de la randonnée, vérifier l'absence d'[alerte météo](#) (orange ou rouge) qui interdit toute sortie.

Les alertes sont par département, actualisées à 6h et 16h, parfois plus souvent en période de risque.

Une pluie forte n'interdit pas de randonner : à l'adhérent la liberté de s'inscrire, à l'animateur celle d'estimer s'il veut annuler la sortie (l'habitude est qu'en absence d'alerte météo, les animateurs sortent s'il y a un inscrit, mais ce n'est pas obligatoire).

La pluie rend la fonction tactile d'un écran de smartphone inopérante. Pour s'en accommoder :

- un parapluie protège l'appareil tout entier ;
- la reconnaissance limite le nombre de fois où on a besoin de consulter la carte ;
- une copie papier de la carte, à protéger sous support translucide étanche surtout elle résulte d'une impression thermique qui se délave facilement, peut servir.

Nous n'avons pas de retour d'expérience d'utilisation d'une coque étanche.

Un smartphone peut aussi devenir inutilisable si sa batterie est déchargée. La carte sur un autre support (smartphone d'un autre participant, ...) ou une batterie externe limitent ce risque.

GESTION D'UN GROUPE

Standard

L'animateur propose des pauses boissons régulières et s'assure de la complétude du groupe, en particulier lors des changements de direction.

Se placer à l'arrière du groupe permet de voir tout le groupe, en particulier de veiller sur ceux qui sont en moins bonne forme ce jour là.

Les randonneurs les plus diligents comprennent qu'il faut attendre les consignes de changement de direction dès qu'ils ont eu à rebrousser chemin.

Si le groupe est nombreux, ne pas hésiter à partager l'animation avec un participant volontaire : une personne à l'avant, l'autre en fin de groupe.

Routes

En Île-de-France, les dangers liés à la nature (relief, eau, chemin glissant, rochers, ...) sont modérés. Le risque le plus élevé est lié au suivi ou à la traversée de routes en raison de comportements imprudents qu'ont parfois des automobilistes ou des randonneurs.

- Pour suivre une route, emprunter les accotements si possible et utiliser le côté offrant la meilleure visibilité, généralement c'est le côté gauche de la chaussée.
- Pour traverser une route, utiliser les passages piétons s'il y en a à moins de 50 m, sinon les randonneurs se regroupent en ligne et traversent ensemble, au signal donné par l'animateur.

Secourisme

Il est rassurant d'avoir suivi une [formation premier secours citoyen](#) (ex PSC1) fréquemment proposée. Contacter l'association pour obtenir un remboursement des frais de cette formation d'une journée d'un coût de ~60€.

Le site publie un [résumé](#) d'une récente version de cette formation.